

PRIX D'ABONNEMENT.

AU CANADA. Edition Tri-hebdomadaire. Un An, \$4.—6 Mois, \$2. Edition Hebdomadaire. Un An, \$2.—6 Mois, \$1.

L'ORDRE

UNION CATHOLIQUE.

PLINGUET & LAPLANTE—Éditeurs-Propriétaires.

PRIX DES ANNONCES

DANS L'ÉDITION TRI-HEBDOMADAIRE. Six lignes, première insertion. 50 Cents. Chaque insertion subséquente. 13 "

BAS-CANADA.

Montréal, 13 Juin 1866.

Correspondance Parlementaire.

Ottawa, 9 Juin 1866.

Les deux premières mesures qui ont été proposées par le Gouvernement des Chambres, hier, et qui ont été adoptées unanimement et mises de suite au nombre de nos lois dans le court espace de deux heures, sont peut-être en principe et dans leurs effets, les plus importantes de toutes les mesures qu'il soit au pouvoir du Parlement d'adopter et à celui du Gouverneur de sanctionner.

Vous remarquerez que pour amener une personne sous l'opération de cette loi, il n'est pas nécessaire qu'elle soit effectivement coupable des actes que j'ai énumérés plus haut; mais elle peut être arrêtée et incarcérée jusqu'au 8 Juin 1867 sur soupçon de haute trahison par les officiers commissionnés ou non-commissionnés des troupes régulières et volontaires de l'armée et de la marine de Sa Majesté, pourvu que ce mandat d'arrestation ou une copie d'icelui ait été signé par un greffier du Conseil Exécutif.

Il en est de même pour un mandat qui serait signé de deux magistrats; il faut que ce mandat soit contresigné sous quinze jours par le greffier du Conseil Exécutif, sans quoi la personne arrêtée pourra être remise en liberté. Telles sont, du moins, les explications qu'a données hier le Procureur-Général MacDonald, sur une interpellation de M. J. B. E. Dorion.

Vous avez dû publier le texte de la seconde loi qui concerne le Bas-Canada. Ses termes sont assez clairs pour qu'il soit inutile de le commenter. C'est l'extension au Bas-Canada du chap. 98 des Statuts de la Grande-Bretagne de 1859, et qui autorise le procès des maraudeurs et de leurs partisans en ce pays devant une cour martiale. La législation a compris la nécessité d'en agir ainsi puisqu'elle a adopté sans discussion la mesure que lui présentait le Gouvernement. Tanté, par conséquent, de revenir sur ce sujet.

Après un débat aussi expéditif, les Députés ont senti le besoin de prendre un peu de repos, et la chambre a été adjournée jusqu'à lundi pour prendre alors en considération le discours du trône. Aujourd'hui nos graves législateurs visitent la ville et ses environs, mais comme l'examen n'est pas long, on les voit revenir au Parlement pour vaquer à ces importants devoirs que tout Député honnête a contracté envers ses électeurs; je veux dire l'expédition de papiers et documents parlementaires.

L'Hon. M. Holtan a fait inscrire aux avis de motions qu'il demandera lundi copie de toutes les correspondances échangées avec le Gouvernement impérial au sujet de la confédération, de la défense de la province, de l'achat du Nord-Ouest, et avec le Grand Tronc au sujet du chemin de fer intercolonial. On peut s'attendre à d'intéressantes révélations.

La liberté de la Presse.

Guibert, parlant sur l'acte d'habeas corpus, disait: "On le voit, cet acte offre de grandes et nobles garanties à la liberté individuelle. Mais il ne faut pas en conclure qu'il a tout prévu et qu'il ne laisse aucune place aux abus. C'est, d'ailleurs, un vice capital que son action puisse être momentanément suspendue par la Chambre des communes chaque fois qu'une

crise politique vient à troubler le repos de l'état ou à menacer l'existence du gouvernement. Si courte que soit la suspension, elle n'en a pas moins l'inconvénient de livrer tous les citoyens sans défense à la vindicte du pouvoir. On sait l'usage que les Pitt et les Castlereagh en ont fait, à deux époques différentes, pour comprimer ou réduire les esprits généreux qui cherchaient à éclairer l'Angleterre sur ses véritables intérêts."

Ces paroles nous viennent naturellement à l'esprit au moment où nous nous apprêtons à écrire sur la liberté de la presse dans des jours de troubles comme ceux que nous traversons: Car personne ne l'oublie, la suspension de l'habeas corpus est aujourd'hui un fait accompli.

Le journalisme, dans toute organisation sociale où le public compte pour quelque chose, c'est l'intervention active et permanente du pays dans ses propres affaires. Donc le journaliste doit être libre comme la pensée, comme la volonté du peuple, puisque c'est dans cette pensée, dans cette volonté qu'il trouve sa vitalité et sa force; et c'est ce qui faisait dire à Sieyès: "que la liberté de la presse était un sixième sens donné aux peuples modernes."

Naturellement, nous ne prétendons pas réclamer pour la presse une liberté illimitée qui dégènerait en licence; vouloir soulever les masses et en appeler à la violence en face de mesures administratives venant d'un gouvernement qui représente ou est regardé comme représentant les vœux de la majorité;—voilà ce qui est licence à nos yeux. La mission de la presse consiste plutôt à essayer de changer la volonté du peuple en l'éclairant par la discussion; la violence ne doit jamais entrer dans son programme. D'ailleurs, lorsqu'une cause est fondée sur le bien et la vérité, la discussion finit toujours par mettre en évidence la bonté de cette cause; et comme le dit si bien Marraat: "Cette infiltration lente, difficile et souterraine de la vérité, trouve son moment d'éclat, sa lumière."

Dans un pays comme le nôtre, où les ministres sont responsables de tous les actes d'administration publique on pourrait prétendre peut-être que la presse en s'attaquant à ces ministres, en suscitant contre eux les passions du peuple, en l'invitant à l'emploi de moyens violents, ne s'attaque pas au pouvoir lui-même représenté ici dans la personne inviolable du Gouverneur Général. Nous n'entendons pas cette opinion; nous sommes convaincus que le représentant de la Couronne et élu par une portion du peuple, à laquelle les influences que soient dues leur élection, n'en sont pas moins censés représenter la volonté générale; or soulever la violence contre la conduite d'hommes en qui la majorité a cru pouvoir reposer sa confiance, c'est plus qu'une petitesse de vues, c'est une licence.

Les droits que nous réclamons pour la presse, consistent, non seulement à rélever l'opinion du peuple, mais encore à lui servir de flambeau; à lui indiquer le vrai chemin; à lui montrer dans quel sentier difficile et dangereux le poussaient telle ou telle administration, tels ou tels hommes. Or, pour que ces privilèges puissent avoir une existence effective, il faut laisser à la presse la pleine liberté de discussion; c'est le plus sacré de

ses droits, et le plus grand des devoirs qui incombent aux institutions politiques.

Aussi, est-ce avec peine que nous avons vu une feuille publique dont toute l'importance d'ailleurs, consistait à être l'organe accrédité de quelques hommes du pouvoir, se faire l'écho de certains projets de vengeance que l'on peut entrevoir déjà. Personne n'ignore que ces gens là savent donner les grands noms de "fauteurs de désordre" et de "prêcheurs d'insubordination" à tout ce qui s'oppose avec quelque énergie à leurs projets.

Nous avons ici, l'avantage de vivre à l'ombre d'institutions libres qui savent donner à la presse ses coudées franches: il n'est que certaines circonstances fâcheuses qui puissent lui enlever sa pleine liberté d'action. Nous subissons à l'heure qu'il est une de ces crises malheureuses. L'Habeas Corpus suspendu, chaque individu, chaque citoyen se trouve exposé aux coups de l'injustice et de l'arbitraire; les haines qui surgissent dans nos luttes politiques sourient alors avec bonheur; elles sentent une proie, elles croient déjà palper les angoisses d'un ennemi:—or, c'est la presse qui doit recevoir les premiers coups. Voilà pourquoi nous croyons devoir rappeler aux administrateurs nos droits et leur devoir. Ce n'est pas que nous redoutions pour nous les coups de la vengeance, car, avec la conviction de ne jamais nous être départi de la ligne de conduite digne et juste que doit suivre le journaliste, nous n'aurions qu'à nous féliciter de certaines mesures de rigueur qui mettraient le comble à l'impopularité toujours croissante d'hommes en qui nous avons depuis longtemps cessé d'avoir confiance.

Nous regrettons sincèrement pourtant que la suspension d'un acte, fait dans l'unique but de protéger la liberté individuelle et la liberté de discussion contre les mesures arbitraires et tyranniques, soit venu enlever en quelque sorte à la presse le seul nerf qui put soutenir les luttes politiques dans lesquelles elle se trouve engagée. Au moment où le pays va changer de constitution, et surtout dans un cas comme celui-ci, où le peuple n'a pas été consulté sur les changements à faire, enlever à la presse sa liberté d'action, c'est non-seulement baillonner l'opinion, que l'on craint sans doute, mais c'est encore éteindre le seul flambeau qui reste au peuple pour l'empêcher de se jeter dans un abîme.

Qu'on le remarque bien d'ailleurs, la cause principale de cette mesure, l'invasion féodale, est aujourd'hui déjà, presque un souvenir. Il n'est plus à craindre que l'on ne profite de la suspension de l'Habeas Corpus pour pousser encore en avant le fameux projet de Confédération? A l'avenir de répondre.

En attendant, nous réclamez encore une fois un peu de liberté pour notre plume; c'est-à-dire la liberté de discussion. Notre rôle n'est pas si enviable d'ailleurs pour qu'on se plaise à entraver la libre expression de convictions dont le premier mérite est la sincérité; et nous terminerons en répétant ces paroles d'un écrivain que nous avons déjà cité et qui dit, en parlant du journaliste: "Ah! il ne faut pas envier ou maudire, il faut plutôt plaindre les hommes que leur vocation, les hazards de la fortune ou de leur destinée ont condamnés à une mission aussi rude."

Mgr. de Montréal.

C'est avec un bien vil plaisir que nous annonçons à nos lecteurs les mieux sensés qu'éprouve à l'heure qu'il est Monseigneur de Montréal. Sa Grandeur doit se rendre bientôt à sa maison de campagne, croyons-nous. Nous espérons que sa précieuse santé y prendra de nouvelles forces.

Les dernières nouvelles qui nous arrivent d'Angleterre nous apprennent que l'arrivée du général Beauregard a produit une grande sensation à Liverpool.

Voici en quels termes le Canadien résume les intentions ministérielles relativement au grand projet de changements constitutionnels:

Que l'on s'ait bien l'attachement de la politique ministérielle, tout est bien combiné pour que le pays ne puisse se dérober au sort qu'on lui prépare.

L'arbitrage proposé par la Nouvelle-Écosse, imposé aux autres provinces maritimes, le parlement canadien ne sera pas appelé à se prononcer sur une proposition qui change pourtant toutes les conditions de la question. On feindra de l'ignorer et on laissera les ministres maîtres d'accepter ou de refuser l'arbitrage proposé avec la certitude qu'il l'accepteront.

Sans tenir aucun compte des changements survenus dans l'état de la question de la confédération, et absolument comme si le projet de confédération était déjà accepté de tout le monde, pour ainsi dire, fixé dans sa forme définitive, le gouvernement proposera aux Chambres de voter les constitutions locales.

Si le vote est accepté, les constitutions locales votées d'avance par les Chambres, les ministres iront en Angleterre soumettre nos destinées à un arrêt sans appel. Y a-t-il, même parmi les amis les plus constants du gouvernement, des gens qui croient que dans le cas où la décision impériale nous serait défavorable, les ministres se résoudraient à passer à la mer et viendraient demander à notre parlement de rejeter le projet du baron colonial?

Nous, il n'y a personne qui pense cela. Tout le monde sait bien que si nos ministres vont en Angleterre, c'est pour se conformer aux desseins d'une politique anglaise.

Si le vote est refusé, les constitutions locales, avant que la constitution fédérale ne soit acceptée par les autres colonies, c'est à qu'il ne veut pas se trouver dans la nécessité de rencontrer, à leur retour d'Angleterre, les Chambres qui les auront traités.

Le parlement se présente-t-il à cette ombrière de la mort? Si c'est à l'heure où il a le rôle de dire? Si c'est à l'heure où il a le rôle de dire? Si c'est à l'heure où il a le rôle de dire? Si c'est à l'heure où il a le rôle de dire?

Si le parlement est à la hauteur des grands devoirs que lui imposent les circonstances, il ne reculera pas devant le sacrifice de son maintien et il refusera l'arbitrage proposé. C'est la seule conduite sûre et qui puisse mettre nos destinées à l'abri de tout danger. Si l'agit autrement, il faut le dire, il se livre à de dangereux hasards de intrigues et de ambitions. Il compromet, il perd peut-être l'avenir de notre nationalité.

Une correspondance spéciale de la "Minerve."

La Minerve tient évidemment à la réclame plus que nous ne le pensions nous-même. Son numéro de lundi est bouché par une longue correspondance fabriquée dans ses bureaux et datée de St. Alexandre. Le prétendu correspondant qu'on a au moins eu le bon esprit de ne pas baptiser, se dit prisonnier fénelien. Il joue aux aventures chevaleresques; ses lettres de créance comme s'respondant de la Minerve font qu'il attire l'attention; il se laisse dépouiller de tout; puis il se permet de reprendre ce qu'on lui avait pris; il trouve moyen de prononcer le nom de M. Cartier; il insulte aux antipodes américaines, et il termine enfin sa deuxième colonne après n'avoir absolument rien dit de la situation à la frontière.

Que la pauvre feuille ne se donne

pas autant de trouble; en vérité toute cette fatigue est en pure perte. Personne ne s'y laissera prendre.

CORRESPONDANCE PARTICULIÈRE DE "L'ORDRE."

Paris, 25 mai 1866.

MM. les Rédacteurs.

INTERMÈDE PACIFIQUE.

Après tant d'incertitudes et de conjectures plus ou moins aventurées, nous tenons enfin un fait—rara avis! La France, l'Angleterre et la Russie se sont concertées pour faire aux puissances européennes la proposition d'un Congrès. La Prusse, l'Italie, l'Autriche elle-même ont accepté, et c'est vendredi prochain que doit avoir lieu à Paris la première réunion des plénipotentiaires.

Vous n'attendez pas de moi que je discute ici le degré de probabilité des chances de paix que comporte ce suprême effort de la diplomatie, ni que je précise les dispositions dans lesquelles chacune des puissances se présentera au congrès. Quand je vous aurai dit qu'à moins d'un coup de théâtre inraisonnable le règlement amiable des difficultés présentes semble à tous les bons esprits impossible, chimérique, fantastique, je pourrai tirer le rideau sur ce que l'on appelle la scène politique, ce que je m'em presse de faire.

COUP D'ŒIL SUR LES COULISSES.

Tandis qu'on s'apprête à répéter entre diplomates la grande pièce du congrès de la paix, l'orgueil d'un peu des physionomies des premiers rôles. A tout seigneur tout honneur. Napoléon III sera donc le premier à attirer notre binoche. Il sourit, il est gai comme on ne l'avait pas vu depuis longtemps. Presque chaque jour, il se promène dans Paris, visitant tantôt un quartier, tantôt l'autre. Dans l'intimité, il a même des moments d'enjouement qui étonnent ceux qui l'approchent de plus près. Pourtant ce ne sont pas les préoccupations sérieuses qui lui manquent, le conseil des ministres se réunit presque tous les jours. L'Impératrice n'en manque pas un; parfois même le conseil privé s'assemble en même temps que celui des ministres et l'on y discute les grandes questions à l'ordre du jour. Dernièrement encore, le prince Napoléon tout récemment arrivé d'Italie a fait devant cet aéropage éminent un tableau très saisissant de la situation en concluant à l'imminence de la guerre.

Aux motifs de préoccupations extérieures, s'ajoutent des contrariétés intérieures. C'est M. Fould qui vient menacer l'Empereur de donner sa démission pour le cas où des événements belliqueux nécessiteraient de la part de la France un nouvel appel au crédit public. C'est la Chambre des députés qui continue à boudier depuis le discours d'Auxerre. Malgré tout cela Napoléon III montre la gaïeté d'un homme complètement dégagé de soucis. Est-ce bon signe? ou n'est-ce pas au contraire un pronostic certain de fâcheux événements? Beaucoup sont de ce dernier avis.

Quant au prince Napoléon, il croit fermement à la guerre et il le dit hautement. Il se montre belliqueux absolument comme s'il était un foudre de guerre, ce qui n'est pas précisément son fait. Les émotions du champ de bataille excitent sur sa santé une influence analogue à celle du sulfate de magnésie sur les estomacs du vulgaire.

Une position difficile à garder assurément c'est celle des trois ambassadeurs d'Autriche, de Prusse et d'Italie. On ne les perd pas de vue. Leurs moindres gestes, leurs clignements d'yeux, les moins volontaires sont interprétés. Aussi quelle réserve, quelle circonspection dans leurs allures! comme leurs physionomies sont confites en diplomatie, Mme de Metternich elle-même, la merveilleuse des merveilleuses, imite la prudence de son noble époux, elle ne fait plus parler d'elle; on ne cite d'elle aucune toilette nouvelle, aucune plaisanterie, aucune fantaisie excentrique. En un mot elle est sage. Ce dont elle craint, croyez le bien, car on ne se résigne pas facilement à ne plus occuper de soi ce Paris dont on a été le boute-en-train, l'étonnement, j'allais dire la favorite—mais le mot eût été un peu bien irrespectueux pour une noble ambassadrice.

SCANDALE FINANCIER.

Il semble à voir le cours de ce printemps parisien que les millions coulent par torrents dans nos caisses. Rien n'est moins vrai cependant. Le commerce, l'industrie, la spéculation souffrent au dernier point. Les faillites se multiplient. Les déconforts financiers ne se comptent plus. Payez les différences de bourse est aujourd'hui un trait d'héroïsme. Encore s'il n'y avait que ces causes de malaise, mais nous avons malheureusement à enregistrer des sinistres d'un autre genre.

Le caissier du sous-comptoir des chemins de fer vient d'être arrêté et écroué à Mazas sous la prévention de détournements de valeurs pour près de quatre millions. Il avait des complices; un imprimeur et un Prince actuellement en fuite. Ce caissier passait pour la perle des caissiers honnêtes gens. On lui eût confié la surveillance des caves de la banque de France avec une sécurité parfaite, d'ailleurs fort à l'aise, jouissant d'une situation très considérable. Quel a été le motif de ces détournements? C'est ce que l'on se demande sans avoir pu en pénétrer le secret. Un magistrat disait un jour que dans toute affaire criminelle, il faut chercher la femme. Cette fois on n'a pu en chercher, aucun des complices de cette déplorable affaire n'avait dans sa conduite rien qui pût expliquer sa forfaiture par le désir de satisfaire à des prodigieuses féminines. Il y a là quelque chose de mystérieux qui pique la curiosité; on attend avec impatience le résultat des investigations de la justice.

Ainsi voilà la réputation de trois hommes du monde, de trois familles honorables qui s'embrassent en pleine ignorance! Encore un accroc de fait à la confiance du public! Et l'on se plaint que le crédit s'en va! Hé! ma loi, plus surprenant de le voir survivre encore après tant de surprises et de faneries!

ELECTION DE M. GOUNOD À L'INSTITUT.

La mort de Clapisson laissait vacant un des fauteuils de la section des Beaux-Arts à l'Institut. Le monde musical a été très divisé sur le choix du successeur de l'auteur de la Fanchonnette. Les uns tenaient pour M. Gounod, le compositeur à qui nous devons Faust et dont nous applaudirions cet hiver le Romeo et Juliette. D'autres ne voulaient entendre parler que de M. Félicien David; à la scène harmonique, au génie un peu allemand de M. Gounod, ils opposaient la verve mélodique, l'ori-

Feuilleton de "L'Ordre."

LUISA ET MERCÈDES.

XI. — ORGUEIL ET PAUVRETÉ.

Suite.

—Et comment vous occupez-vous? lui dit-elle. —A coudre, mademoiselle. —Et ce travail vous produit assez? —Oh! oui; il me faut si peu pour vivre! —Et votre parrain... a-t-il un état? —Il est forgeron. —Bien; ainsi avec le travail des deux... —Il n'y a que ma chère enfant qui travaille pour son parrain et pour elle-même, interrompit la vieille. —Mère! —Laisse-moi parler, ma petite; il est vrai que ton parrain, l'oncle Tenaz, t'aime comme si tu étais sa fille; mais cela n'empêche pas que tout ce qu'il gagne, il le dépense pour cette maudite eau-de-vie... A cela près, c'est un bien brave homme, vous pouvez m'en croire, mademoiselle, continua la mère de François en s'adressant à Luisa; cette pauvre enfant travaille dès que com-

mence à faire le jour du bon Dieu jusqu'au soir; et malgré cela, si ce n'avait été de moi, ou plutôt de M. votre père, qui depuis onze ans m'a donné au-delà du nécessaire, mon angeleque Mercèdes eût souvent été réduite à la dernière détresse. —Je désire faire quelque chose pour elle... Vous plairait-il d'entrer à mon service, mon enfant? Vous n'aurez ici presque rien à faire; vous aiderez Rose à soigner ma garde-robe, à me coiffer, à m'habiller, et quant au salaire, je crois que nous ne discuterons pas... La jeune fille, en attendant la proposition de Luisa, rougit jusqu'au bout des oreilles. —Mademoiselle, répondit-elle avec la plus grande tristesse, et sans pouvoir cacher deux larmes qui s'échappaient de ses paupières, je suis fort reconnaissante de la faveur que vous m'offrez; mais... je ne veux pas abandonner ma bonne mère, ni mon parrain. —S'il n'y a que cela, ne vous en préoccupez pas; vous irez les voir au soir, et vous leur ferez part de ce que j'ai dit; eux-mêmes pourront venir ici, et... —Pardonnez-moi, mademoiselle, mais... Voyez, quelle nouvelle difficulté avez-vous à m'opposer? dit Luisa avec bonté. —C'est, mademoiselle, que tant que je pourrai travailler... je ne puis pas servir. —Oh! s'écria Luisa, qui attribua à l'orgueil la réponse respectueuse de

la jeune fille, et passa eubitement de la sympathie au dédain; vous prenez le ton d'une duchesse offensée! —Oh! mademoiselle, ne croyez pas que... Luisa n'écouta pas la fin de la phrase, elle salua François et sa mère d'un léger signe de tête, et se dirigea de nouveau vers ses appartements, en murmurant avec un accent de souverain mépris: "Orgueil et pauvreté!" XII. — UNE PREMIÈRE IMPRESSION. —A peine Luisa avait-elle disparu que la jeune fille à laquelle s'adressaient ces paroles blessantes, fondit en larmes. François et sa mère gardaient un profond silence; le premier fronçait les sourcils et se mordait les lèvres; la seconde laissait percer sur sa physionomie, habituellement empreinte de douceur, une expression marquée de surprise et de dépit. —Ah! pensait-elle, cette demoiselle que je prenais déjà pour une sainte, manque de cœur... Elle a eu le courage d'offenser ma pauvre petite... Soudain, François, en sentant une main se poser familièrement sur son épaule, tourna la tête et vit derrière lui Enrique. Le jeune hidalgo était sorti de très bonne heure pour faire une promenade dans la ville; il venait de rentrer et allait saluer son oncle, quand dans la galerie qu'il devait traverser, il rencontra le groupe que formaient le grave François, la vieille affligée et l'orpheline éplorée, dont la douleur et

la beauté lui firent la plus vive impression. Aucun d'eux dans le trouble produit par la scène qui venait de se passer, n'avait, à son approche, entendu le bruit de ses pas. —Ah! c'est vous, don Enrique, dit machinalement François, dont les lèvres fortement contractées voulaient en vain simuler un sourire. —Est-ce toi, par hasard, demanda le jeune hidalgo d'un ton sévère qui le plus à affliger cette bonne vieille femme et à tourmenter cette pauvre enfant? —Moi, M. Enrique! Ah! pourriez-vous croire? —Et bien donc! qu'est-ce qui est arrivé ici? Expliquez-moi. François raconta ce que nous savons déjà. Enrique s'approcha avec bienveillance de la mère du fidèle serviteur, et la pria de n'attacher aucune importance aux paroles de sa cousine, et l'assurant que son oncle éprouverait un véritable chagrin s'il apprenait que Luisa eût offensé le moins du monde une famille à laquelle le marquis voulait beaucoup de bien. —Et comment vous appelez vous, mademoiselle? dit-il ensuite en s'adressant à la jeune fille, dont il n'avait pas détourné les yeux, pendant qu'il avait parlé à la mère de François. —Mercèdes, répondit-elle en rougissant. —Et bien! mon enfant, ne vous désolez pas... Essayez vous pleurs;

vous avez répondu d'une manière honnête et convenable à la sorte proposition de ma cousine; vous n'avez rien à vous reprocher. —Ah! monsieur... —Croyez moi, Mercèdes, continua le jeune homme avec émotion, j'aurai un véritable plaisir de réparer, par mon amitié et mon dévouement, la faute commise par un membre de ma famille. —En attendant ces douces paroles, Mercèdes ne put s'empêcher de lever les yeux sur celui qui les prononçait; mais le regard d'Enrique était si expressif qu'elle se hâta de les baisser de nouveau; et son visage se teignit du plus vil incarnat de la pudeur. La jeune fille le porta instinctivement l'une de ses mains à son cœur, comme pour en contenir les battements précipités; mais c'était en vain, la belle et noble physionomie d'Enrique qu'elle voyait encore, bien qu'elle tint ses yeux fixés sur le parquet, et surtout ses paroles qui résonnaient délicieuses aux oreilles de la pauvre enfant, avaient fait jaillir dans son cœur une première étincelle d'amour, et l'on sait que dans les provinces méridionales de l'Espagne une étincelle suffit pour allumer un volcan. La jeune fille était loin de s'imaginer ce qui se passait dans l'âme de sa chère Mercèdes; mais François croyait en deviner quelque chose. Un homme d'un certain âge et vêtu de noir traversa en ce moment la galerie, salua poliment Enrique, et descendit

l'escalier; c'était le valet du marquis. Puis un domestique s'approcha de François et lui dit: —Notre maître sait que vous désirez lui parler, et il vous attend dans le cabinet. —Qui, je le sais, et c'est pour cela que je m'adresse à vous plutôt qu'à tout autre. —Une faveur à moi, Don Enrique? Vous savez bien que je brûle de vous servir. —Oui, je le sais, et c'est pour cela que je m'adresse à vous plutôt qu'à tout autre. —D'accord et merci... Mais, au fait, quelle est cette faveur? —Vous savez sans doute que j'ai commencé ce matin à parcourir la ville? —Et bien? —C'est un labyrinthe inextricable de rues dans lesquelles je me suis perdu pendant plus de deux heures... —Vraiment? —Craignant que cela ne m'arrive encore, je désire que tu m'accompagnes quelquefois; tu m'indiqueras ce qu'il y a de plus curieux à Séville, et... —Nous irons partout où vous voudrez. —Dès ce soir ou demain, suivant que tu le pourras, tu me conduiras à Triana; tu connaîtras bien ce quartier, ses usages et ses mœurs; tu me les auras souvent dépeints... —François regarda son jeune maître en souriant malicieusement. —Ainsi, reprit Enrique, tu pourras faire une visite à ta mère, et moi-même je la reverrai avec le plus grand plaisir. —Ainsi que la jolie Mercèdes peut-être! Caramba, Don Enrique! le

—Mon ami, dit le jeune hidalgo en le voyant entrer, je vais vous demander un faveur. —Une faveur à moi, Don Enrique? Vous savez bien que je brûle de vous servir. —Oui, je le sais, et c'est pour cela que je m'adresse à vous plutôt qu'à tout autre. —D'accord et merci... Mais, au fait, quelle est cette faveur? —Vous savez sans doute que j'ai commencé ce matin à parcourir la ville? —Et bien? —C'est un labyrinthe inextricable de rues dans lesquelles je me suis perdu pendant plus de deux heures... —Vraiment? —Craignant que cela ne m'arrive encore, je désire que tu m'accompagnes quelquefois; tu m'indiqueras ce qu'il y a de plus curieux à Séville, et... —Nous irons partout où vous voudrez. —Dès ce soir ou demain, suivant que tu le pourras, tu me conduiras à Triana; tu connaîtras bien ce quartier, ses usages et ses mœurs; tu me les auras souvent dépeints... —François regarda son jeune maître en souriant malicieusement. —Ainsi, reprit Enrique, tu pourras faire une visite à ta mère, et moi-même je la reverrai avec le plus grand plaisir. —Ainsi que la jolie Mercèdes peut-être! Caramba, Don Enrique! le

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE CONTRE LE FEU

CITE DE MONTREAL. DIRECTEURS: BENJ. COMTE, Ecr., Président; HUBERT PARE, Ecr., Secrétaire; ALEXIS LAPIERRE, Ecr., Secrétaire; ALEXIS DEBORD, Ecr., Secrétaire; JOS. LARAMEE, Ecr., Secrétaire.

La plus économique de toutes les Compagnies d'Assurance... CITE DE MONTREAL. 236, Rue Notre-Dame.

Ant. Comto, Secrétaire. 30 mai. au-76

Livres nouveaux.

Jésus-Christ, Etudes sur sa Vie et sa Doctrine... Histoire de St. Bernard, par le P. Mathias... Une Chère et bonne vieillesse, par le P. Deseau...

Mois du Sacré-Coeur de Jésus-Christ... Devotion au Sacré-Coeur de Jésus, par le P. Franco... En vente à la Librairie de J. B. ROLLAND & FILS.

Fabrique canadienne de Bandages

F. GROSS, Fabricant et Inventeur de Bandages à ressort élastique... Bandages herniaires et ombilicaux de toute description... Nouveaux Bandages pour les Epaulés et l'Expansion de la Poitrine...

CERTIFICATS. Ayant fait depuis longtemps usage de Bandages herniaires, Suspensifs, Ceintures, Goussetiers, Supports, etc., de M. Ferdinand Gross...

M. Ferdinand Gross a fabriqué avec beaucoup d'habileté plusieurs supports médicaux pour différents malades... Acte concernant la Faillite 1864

Les Créanciers de l'Inévitable sont notifiés qu'il a été placé entre mes mains un titre de composition et de décharge exécuté par la majorité légale de ses Créanciers... FERRONNERIES POUR FOURNITURES DE MAISONS.

M. Ferdinand Gross a fabriqué à ma suggestion, pour quelques-uns de mes malades, des Bandages, des ceintures, etc. et il m'en est venu un grand nombre de ces instruments... NOUVELLE IMPORTATION D'EUROPE.

Les sousignés reçoivent dans le moment et continueront à recevoir par les Steamers durant la présente saison, un Assortiment des mieux choisis... D'Épicerie Anglaises et Françaises.

J. LEVEILLE, ARTISTE-PHOTOGRAPHE.

Photographies, Peintures à l'huile et Cartes de Visite pour Albums, pris dans les derniers goûts. 236, Rue Notre-Dame. 30 mai. au-76

Dr. L. J. B. LeBLANC, CHIRURGIEN-DENTISTE.

Élève et Successeur du Dr. JOURDAIN, 551, RUE CRAIG, au-581, Au Coin de la Rue Côté, MONTREAL. De 9 heures à 5 heures. au-75

Compagnie du Richelieu

Ligne Régulière de Vapeurs de la Malle Royale ENTRE MONTREAL ET QUEBEC. Le Vapeur QUEBEC, Capt. J. B. LABELLE, partira pour Québec, CE SOIR, à SEPT heures, arrêtant aux ports intermédiaires.

MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES.

THOMAS LAMOUREUX, 113, Rue Notre-Dame, DANS LA BATISSE DE L'INSTITUT-CANADIEN. Le sousigné a le plaisir d'annoncer au public qu'il a ouvert, depuis le 1er Mai dernier, un MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES...

MAGASIN DE PAPETERIE

Rues Notre-Dame et St. Jean. MURRAY & CIE. viennent de faire des additions considérables à leur Fonds de PAPETERIE GENERALE, de BLANCS, etc., etc.

Acte concernant la Faillite 1864

Les Créanciers de l'Inévitable sont notifiés qu'il a été placé entre mes mains un titre de composition et de décharge exécuté par la majorité légale de ses Créanciers... FERRONNERIES POUR FOURNITURES DE MAISONS.

M. Ferdinand Gross a fabriqué à ma suggestion, pour quelques-uns de mes malades, des Bandages, des ceintures, etc. et il m'en est venu un grand nombre de ces instruments... NOUVELLE IMPORTATION D'EUROPE.

Les sousignés reçoivent dans le moment et continueront à recevoir par les Steamers durant la présente saison, un Assortiment des mieux choisis... D'Épicerie Anglaises et Françaises.

Les sousignés ont le plaisir d'annoncer au public qu'ils ont ouvert, depuis le 1er Mai dernier, un MAGASIN DE MARCHANDISES SECHES... MAGASIN DE CHAUSSURES.

R. R. R. LE REMEDE UNIVERSEL

Recuperateur Rapide DE RADWAY GURERT LA DOULEUR INSTANTANEMENT PREVENTIF POSITIF DU CHOLERA.

De la FIEVRE JAUNE, De la PETITE VEROLE, Des autres PESTILENCES. SES PROPRIETES: Comme ANTI-SEPTIQUE, DESINFECTANT, ANTI-SPASMODIQUE, CONTRE-IRRITANT, STIMULANT DIFFUSIF, RUBÉFIANT, ANTI-NERVEUX, ANODIN, SUDORIFIQUE et FEBRIFUGE.

SURETÉ contre le CHOLERA. Il n'y a pas de peste, quelque subtile, infectant ou rapide que soit son poison contre le système humain, que le Recupérateur Rapide de Radway, s'il est pris à temps, ne désinfecte ou neutralise.

Le Cholera est-il contagieux? Les médecins difèrent d'opinion quant au caractère contagieux de la diarrhée et oclérique. Nous pensons que la contagion du choléra est confinée aux faces ou excréments des malades.

COMME DIETE. Le Recupérateur Rapide de Radway, dilué dans de l'eau, est le meilleur breuvage-diète qu'il y ait dans le monde. Les voyageurs devraient toujours en avoir sur eux.

Pour usage général. Chaque famille devrait garder chez elle le RECUPERATEUR RAPIDE. Son usage dans tous les cas de maladies soudaines ou d'accidents donnera un soulagement immédiat.

PREVENTIF OU GUERISSEUR DE LA Fievre Jaune, Fievre Marine, Fievre Scarlatine, RHUMATISME, Névralgie, Mal de Tête, Mal de Dents, Rhumes, Toux, Mal de Gorge, Influenza, Diphtérie et Croup.

MAISON RICHELIEU, No. 49, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE. Le sousigné, tout en remerciant ses nombreux patrons de leur encouragement libéral, a l'honneur de les informer qu'il a transporté son Magasin de la Rue Notre-Dame au No. 49, Rue St. Laurent.

MAISON RICHELIEU, No. 49, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE. Le sousigné, tout en remerciant ses nombreux patrons de leur encouragement libéral, a l'honneur de les informer qu'il a transporté son Magasin de la Rue Notre-Dame au No. 49, Rue St. Laurent.

MAISON RICHELIEU, No. 49, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE. Le sousigné, tout en remerciant ses nombreux patrons de leur encouragement libéral, a l'honneur de les informer qu'il a transporté son Magasin de la Rue Notre-Dame au No. 49, Rue St. Laurent.

MADAME SAMUEL POULIN, MODISTE.

A TRANSPORTER son MAGASIN de MODES à l'endroit ci devant occupé par M. Bertrand & Pelletier, porte voisine de la Rue Notre-Dame, No. 67, RUE NOTRE-DAME. Pour répondre plus facilement aux nombreuses Commandes des Dames de Montréal et de la Campagne qui ont bien voulu la patronner et auxquelles elle s'empresse d'offrir ses meilleurs remerciements.

DEVINS & BOLTON, PHARMACIENS. Près le Palais de Justice, Montréal. 30 mai. au-76

DEVINS VEGETABLE WORM PASTILLES. Sont certainement le Remède le plus efficace pour la DESTRUCTION DES VERS QUI SONT ENCORE VIVANTS. ESSAYEZ-LES et SOYEZ CONVAINCUS.

DEVINS & BOLTON, CHIMISTES. Près le Palais de Justice, MONTREAL. En vente aussi chez H. R. Gray, R. Birk, J. H. Forman, R. S. Latham, Dr. J. H. Richelieu, Dr. Raymond et J. Goulden, Pharmaciens.

J. D. LAWLOR, Manufacturier et Marchand de MACHINES A COUDRE. Invité très-respectueusement ceux qui doivent acheter des MACHINES A COUDRE à venir examiner notre grande variété de Machines à Coudre de Irlande avant d'acheter ailleurs.

MOISE VARY, No. 72, Rue St. Laurent, ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE. Le sousigné, tout en remerciant ses nombreux patrons de leur encouragement libéral, a l'honneur de les informer qu'il a transporté son Magasin de la Rue Notre-Dame au No. 72, Rue St. Laurent.

MAISON RICHELIEU, No. 49, Rue Notre-Dame, ENSEIGNE DE LA GROSSE BOTTE. Le sousigné, tout en remerciant ses nombreux patrons de leur encouragement libéral, a l'honneur de les informer qu'il a transporté son Magasin de la Rue Notre-Dame au No. 49, Rue St. Laurent.

P. V. LESPERANCE. Informe ses amis et le public en général qu'il a transporté son magasin à l'endroit ci-dessus, et qu'il aura constamment en main un assortiment très varié de marchandises de goût et d'étoffe qu'il vendra à très-bas prix.

AVIS AUX DAMES. M. Lesperance attire respectueusement l'attention des Dames sur son assortiment de FLEURS, CHAPEAUX, RUBANS, etc. Une modeste mais capable confectionnera tous les ouvrages qu'on voudra bien lui confier.

C. HEARN, OPTICIEN.

242, Rue Notre-Dame, 242, MONTREAL. FABRICANT ET IMPORTATEUR D'instruments d'Optique et de Mathématique. C. HEARN se permet d'attirer respectueusement l'attention du Clergé et du Public en général à son Assortiment considérable et bien choisi des Objets sus-mentionnés.

Laurent, Laforce & Cie., AGENTS DES CELEBRES PIANOS. HAZELTON—New-York, KNABE—Baltimore, MARSHALL & TRAYER—Albany.

AVIS. A. BRAHADI, Broderies de Peaux, 139, Rue Notre-Dame, MONTREAL. A reçu par le Danubius, le North American, le Missouri et le Peruvian un Assortiment considérable de CHAPEAUX, FURURES de LONDRES et PARIS, en grande variété et des dernières nouveautés.

J. G. KENNEDY, 60, Rue St. Laurent. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

J. G. KENNEDY, 60, Rue St. Laurent. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

J. G. KENNEDY, 60, Rue St. Laurent. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

IMPORTATION DU PRINTEMPS LA MAISON GIRARD & FRERE A L'ENSEIGNE DU PAVILLON ROUGE AU No. 210, Rue Notre-Dame. Vient de recevoir ses importations de Printemps et invite respectueusement le public à venir examiner les magnifiques Marchandises de Gout, de Fantaisie et d'Étipe qu'elle a maintenant en magasin.

Graines! Graines!! Pas de VIEILLES GRAINES, mais des GRAINES TOUTES FRAICHES, des meilleurs Maisons de France et d'Angleterre. Graines de Fleurs, plus beau choix; 300 variétés pour Jardins et Champs, telles que: Fèves, Betteraves, Carottes, Oignons, Celeri, Concombres, Maïs (sucré), Laitue, Oignons, Persil, Navets, Pois, Radis, Champignons, etc., etc.

Camphre Raffiné Anglais, CHLORIDE DE CHAUX ET COPERAS Les meilleurs désinfectants. BOUTEILLES DE NOURRICES POUR ENFANTS. Complètes, 1s. 3d. chaque. MAMELLES de toutes sortes pour ces Bouteilles.

FERRONNERIES!!! MAISON SANGER & FRERE.

Nos. 281 et 283, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel. MM. SANGER & FRERE sont heureux d'annoncer à leurs patrons et au public en général que, grâce à leur bienveillant encouragement, ils ont agrandi du double leur Etablissement, ont pu augmenter considérablement leur Fonds de Commerce, et que, comme par le passé, MM. les Marchands de la Campagne trouveront chez eux, outre leur Assortiment complet et varié de FERRONNERIES, de PEINTURES, HUILES, VITRES, VERRES, FER en BARRE, etc., etc.

CHOLERA. Remède du Dr. Hamlin pour la guérison du Choléra, avec plénes directions pour s'en servir. Prix, 75 centimes. On s'occupe de tous les ordres qui viendront de la Campagne, dès leur réception.

BOURRET & COMTE, MARCHANDS A COMMISSION, COURTIER DE PRODUITS, AGENTS DE DOUANE, AGENTS-GENERAUX, ETC., No. 6, Rue St. Sacrement, MONTREAL.

H. J. G. McCONVILLE, AVOCAT, No. 16, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL. Fraiçures comme tel à Montréal, et de plus, se charge de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier pour les Districts de Joliette, de Richelieu et d'Arthabaska.

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE CHEZ J. G. KENNEDY, 60, Rue St. Laurent. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

NOEL PRATT, Meublier et Sculpteur. DE GOUT ET DE FANTAISIE, No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT, Près la Rue Craig. Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il a ouvert son Magasin de Marchandises Seches, le met dans une position à pouvoir augmenter considérablement son Assortiment.

MEUBLES. Vient de recevoir ses importations de Printemps et invite respectueusement le public à venir examiner les magnifiques Marchandises de Gout, de Fantaisie et d'Étipe qu'elle a maintenant en magasin.

BIEN BEAUX MEUBLES. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

Dépot Médical. Dr. J. M. TURCOT & CIE., PHARMACIENS, IMPORTATEURS ET DETAILLEURS DE DROGUERIE, PARFUMERIE, MEDECINES. Français, Anglais, etc. (te, etc.), 252, Rue Notre-Dame, 252, (Vis-à-vis la Rue St. Lambert), MONTREAL.

FERRONNERIES!!! MAISON SANGER & FRERE.

Nos. 281 et 283, Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel. MM. SANGER & FRERE sont heureux d'annoncer à leurs patrons et au public en général que, grâce à leur bienveillant encouragement, ils ont agrandi du double leur Etablissement, ont pu augmenter considérablement leur Fonds de Commerce, et que, comme par le passé, MM. les Marchands de la Campagne trouveront chez eux, outre leur Assortiment complet et varié de FERRONNERIES, de PEINTURES, HUILES, VITRES, VERRES, FER en BARRE, etc., etc.

CHOLERA. Remède du Dr. Hamlin pour la guérison du Choléra, avec plénes directions pour s'en servir. Prix, 75 centimes. On s'occupe de tous les ordres qui viendront de la Campagne, dès leur réception.

BOURRET & COMTE, MARCHANDS A COMMISSION, COURTIER DE PRODUITS, AGENTS DE DOUANE, AGENTS-GENERAUX, ETC., No. 6, Rue St. Sacrement, MONTREAL.

H. J. G. McCONVILLE, AVOCAT, No. 16, Petite Rue St. Jacques, MONTREAL. Fraiçures comme tel à Montréal, et de plus, se charge de toutes les affaires qu'on voudra bien lui confier pour les Districts de Joliette, de Richelieu et d'Arthabaska.

VETEMENTS DE PRINTEMPS ET D'ETE CHEZ J. G. KENNEDY, 60, Rue St. Laurent. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

NOEL PRATT, Meublier et Sculpteur. DE GOUT ET DE FANTAISIE, No. 39, GRANDE RUE ST. LAURENT, Près la Rue Craig. Remercie sincèrement ses amis et le public en général de l'encouragement libéral qu'il a reçu depuis qu'il a ouvert son Magasin de Marchandises Seches, le met dans une position à pouvoir augmenter considérablement son Assortiment.

MEUBLES. Vient de recevoir ses importations de Printemps et invite respectueusement le public à venir examiner les magnifiques Marchandises de Gout, de Fantaisie et d'Étipe qu'elle a maintenant en magasin.

BIEN BEAUX MEUBLES. Le Département à ordre est comblé de Matériaux les plus nouveaux et les plus à la mode en fait de Draps, Tweeds, Angoras, Drills, etc., pour Pantalons.

Dépot Médical. Dr. J. M. TURCOT & CIE., PHARMACIENS, IMPORTATEURS ET DETAILLEURS DE DROGUERIE, PARFUMERIE, MEDECINES. Français, Anglais, etc. (te, etc.), 252, Rue Notre-Dame, 252, (Vis-à-vis la Rue St. Lambert), MONTREAL.

ALARME-DION.

Cette remarquable invention est maintenant arrivée à un degré de perfection, tel que le possesseur croit n'en pouvoir en toute confiance offrir au public.

Avec les dernières modifications adoptées, le fonctionnement de l'appareil est infatigable, il n'est dérangé malicieusement qu'autrement.

L'appareil peut indifféremment être donné à l'intérieur ou à l'extérieur d'une maison ou à distance, comme par exemple des dépendances extérieures à la maison.

Applicable à un tas de grain, le plus léger déchauffement du grain sera indiqué à distance au besoin.

Applicable dans les séchoirs ou les serres-châssis, il est le plus sûr de chaleur sans inconvénient.

L'appareil n'est pas susceptible de se déranger lui-même et sa construction est si simple que n'importe qui peut en comprendre le mécanisme à première vue.

Il peut se régler de manière à ce que l'alarme ne sonne qu'à un degré de chaleur déterminé d'avance. Ainsi si la température est à 50° on peut l'appareil pour être réglé de manière à n'être mis en mouvement qu'à 70° ou 90°.

Il peut s'adapter de manière à indiquer instantanément toute tentative criminelle de s'introduire la nuit dans une maison ou un magasin isolé.

Dans les établissements publics, comme les collèges, les courants, les hôpitaux, les hôtels ou les manufactures, il garantit la sécurité intérieure surtout pour ceux qui dorment à une 5me étage.

Le prix de l'appareil est modique. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au Bureau No. 12, Place d'Armes, au 80° l'appareil pourra être réglé de manière à n'être mis en mouvement qu'à 70° ou 90°.

Il peut s'adapter de manière à indiquer instantanément toute tentative criminelle de s'introduire la nuit dans une maison ou un magasin isolé.

Dans les établissements publics, comme les collèges, les courants, les hôpitaux, les hôtels ou les manufactures, il garantit la sécurité intérieure surtout pour ceux qui dorment à une 5me étage.

Le prix de l'appareil est modique. Pour plus amples informations, s'adresser au soussigné, au Bureau No. 12, Place d'Armes, au 80° l'appareil pourra être réglé de manière à n'être mis en mouvement qu'à 70° ou 90°.

Il peut s'adapter de manière à indiquer instantanément toute tentative criminelle de s'introduire la nuit dans une maison ou un magasin isolé.

Dans les établissements publics, comme les collèges, les courants, les hôpitaux, les hôtels ou les manufactures, il garantit la sécurité intérieure surtout pour ceux qui dorment à une 5me étage.

A VENDRE

PLUSIEURS Presses de seconde Main EN ORDRE PARFAIT, DONT UNE A BRAS QUI IMPRIME 18 SUR 24 POUCES.

UNE PRESSE A SATINER Le tout sera vendu à bon marché, pour faire place à de nouvelles Presses à vapeur.

TERRAINS A VENDRE A CONSTITUT LONGS TERMES DE PAIEMENT DE 64 40 cts. par PIED en SUPERFICIE.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

LIBRAIRIE DE J. N. DUQUET

IMPRIMEUR - EDITEUR, AGENT GENERAL. 28-Rue Buade-28 Québec.

STATIONS DU JEUDI-SAINT PASSION DE JESUS-CHRIST

AVOCAT, A. P. LETENDRE, AVOCAT, BUREAU DE 'L'ORDRE' MONTREAL.

AVOCAT, FERDINAND CORBEILLE, AVOCAT, No. 6, Petite Rue St. Jacques, No. 6, MONTREAL.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

AVOCAT, L'Echo de la France, AUX LECTEURS DE L'ORDRE.

PARFUMERIE DE LA MAISON OGER

36, Boulevard Sebastopol, PARIS. DIX Médailles, la Croix de la Légion d'Honneur et la faveur toujours croissante d'un immense public.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.

ROSE DE LA PARFUMERIE OGER se trouve dans toutes les bonnes Maisons de France et de l'Étranger.



AVIS SPECIAL.

Le FONDS DE MEUBLES UNIS et de FANTAISIE du soussigné est maintenant complet, et comprend tous les ARTICLES qui forment la BRANCHE DES MEUBLES.

Plus beaux Meubles de Salon, de Salle à Diner, de Bibliothèque et de Chambre, jusqu'aux Meubles les plus usés, les meilleurs marchés et d'un usage général.

L'Établissement de Meubles de McGARVEY, Nos. 7, 9 et 11, Rue St. Joseph, Deuxième Porte de la Rue McGill.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE The Liverpool & London & Globe SUR LA VIE ET CONTRE LE FEU.

CAPITAL \$10,000,000 FONDS PLACE 15,250,000 REVENU ANNUEL 5,000,000 FONDS PLACE EN CANADA 300,000

BUREAUX PRINCIPAUX: No. 1, DALL STREET, LIVERPOOL. 20 et 21, POULTRY, LONDRES.

COMITÉ DES DIRECTEURS DU CANADA: T. B. ANDERSON, Président, (Président de la Banque de Montréal).

Toutes espèces d'Assurances contre le Feu et sur la Vie transigées aux conditions les plus libérales.

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU 19e SIÈCLE. Douleurs soulagées sans l'aide de la Médecine.

L'HUILE EGYPTIENNE. Douleur Instantanée!

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU 19e SIÈCLE. Douleurs soulagées sans l'aide de la Médecine.

L'HUILE EGYPTIENNE. Douleur Instantanée!

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU 19e SIÈCLE. Douleurs soulagées sans l'aide de la Médecine.

L'HUILE EGYPTIENNE. Douleur Instantanée!

LA PLUS GRANDE DÉCOUVERTE DU 19e SIÈCLE. Douleurs soulagées sans l'aide de la Médecine.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

PHARMACIE GOTTIN. ATIF LE ROY. ORDONNANCE. MONTREAL.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs, de Champs, Jardins.

Graines de Fleurs